

Rendre visite aux seniors, activité essentielle

Des bénévoles de la Croix-Rouge neuchâteloise vont à la rencontre de personnes âgées chaque semaine, afin de les aider à rester autonomes.

PAR VIRGINIE.GIROUD@ARCINFO.CH



Lors de ses visites, Anne Babey lit le journal à son binôme Anna, qui n'arrive plus à déchiffrer les petits caractères. LUCAS VUITEL

Une bouffée d'oxygène. Une présence bienveillante. Un précieux moment de compagnie. Chaque semaine, Anna, une nonagénaire neuchâteloise, reçoit la visite d'Anne Babey, jeune retraitée et bénévole de la Croix-Rouge neuchâteloise. Ensemble, les deux femmes de générations différentes boivent le thé, lisent le journal, discutent de l'actualité régionale et des choses de la vie, ou partent se balader dans le quartier.

«Ces visites sont importantes, ça me fait une compagnie», témoigne Anna, qui vit seule dans son appartement de Neu-

châtel. «Ça me permet surtout de sortir pour être à la lumière et prendre l'air. C'est primordial pour moi, car je ne peux pas marcher toute seule.»

Lutter contre l'exclusion et la solitude

Les deux femmes ont été mises en contact durant l'été 2019, grâce au dispositif de maintien à domicile de la Croix-Rouge neuchâteloise.

Une cinquantaine de bénévoles de l'institution rendent visite, en moyenne deux heures par semaine, à des personnes âgées, pour lutter contre l'exclusion et la solitude des aînés et leur permettre de rester autonomes.

Parfois, on fait aussi de la cuisine ensemble, c'est magnifique. Et on joue de la musique.»

ANNA
NONAGÉNAIRE NEUCHÂTELOISE

Des binômes se créent, mais surtout de belles amitiés.

«Madame Babey me lit le journal, car je ne peux plus déchiffrer les petits caractères», explique Anna, reconnaissante. «Parfois, on fait aussi de la cuisine ensemble, c'est magnifique. Et on joue de la musique en formant, modestement, un duo flûte piano.»

Le binôme se lève pour jouer une berceuse de Brahms. Alerte, la nonagénaire fait virevolter ses doigts sur les touches, accompagnée par la flûtiste. L'instant, magique, semble suspendu dans le temps.

«Je dois jouer de mémoire, car

Recruter des bénévoles, un défi

La Croix-Rouge neuchâteloise tire la sonnette d'alarme: les effectifs de ses bénévoles sont en diminution. Au 31 août 2022, l'institution comptait 272 volontaires œuvrant dans le canton, soit 16 personnes de moins qu'au 31 janvier 2021. Sur ces 272 bénévoles, 184 sont affectés au maintien à domicile des personnes âgées, 56 au soutien à la parentalité, 22 aux boutiques de vêtements et 10 à d'autres activités, telles que le programme diététique Let's do eat. «Le recrutement est devenu plus difficile. D'autres institutions sont dans la même situation», constate Robin Delisle, directeur de la Croix-Rouge neuchâteloise. Comment expliquer ce phénomène? «De plus en plus d'associations font appel à des volontaires, ce qui crée une concurrence. Mais la plus forte concurrence reste le marché des loisirs, qui attire les jeunes retraités.» La Croix-Rouge neuchâteloise n'est pas en défaut de prestations: «Nous assurons les transports ou les visites à domicile. Mais c'est un travail permanent pour renouveler nos effectifs. Chaque année, nous recrutons une trentaine de bénévoles.»

Envie de rejoindre les bénévoles de la Croix-Rouge?
Infos sur www.croix-rouge-ne.ch ou par téléphone au 032 886 88 60.

je ne peux plus lire la musique. Le papier me manque», explique Anna.

Des échanges de richesses

Anne Babey est bénévole de la Croix-Rouge depuis 12 ans, dans le domaine du maintien à domicile.

«J'aime cette citation de Gandhi, qui dit: 'Soyez le changement que vous voulez voir dans le monde.' Si on trouve que notre société est fragmentée, alors le bénévolat est une manière d'agir et d'entrer en contact avec des gens seuls.»

La volontaire apprécie la liberté qu'offre le programme de visites des personnes âgées: «On met le contenu qu'on souhaite dans ces rencontres: des jeux, des lectures, des promenades, des courses, etc.»

Au fil de ses visites, Anne Babey s'est rendu compte de la richesse que chacun peut offrir à l'autre, «sans avoir de grands diplômes, simplement avec son ouverture d'esprit. C'est un échange d'expériences de vie». Pour devenir bénévole dans le domaine du maintien à

domicile, nul besoin de compétences en matière de soins ou de santé: «Nous avons vraiment une fonction sociale.»

La Croix-Rouge neuchâteloise propose des formations aux bénévoles, sur le handicap ou la gestion des émotions par exemple. «Nous sommes très bien encadrés, on ne nous lâche pas dans la nature», raconte Anne Babey.

«Les bénévoles communiquent aussi beaucoup entre eux, s'échangent des idées, s'épaulent. C'est précieux.»

L'aide des proches

Chaque semaine, Anna reçoit également la visite d'infirmières indépendantes et bénéficie de l'aide de ses proches pour les repas, les courses et le ménage. «Je suis bien entourée.» Lorsqu'elle est seule, elle écoute la radio ou de la musique. «Je n'ai jamais eu de télévision.» Encore un point commun avec son binôme: «Nous préférons la vie réelle», souffle Anne Babey. «Elle est très surprenante et pleine de fantaisie. D'imprévu aussi!»

Les Verts se mobilisent pour la biodiversité

Lutter contre les crises ne doit pas entraîner de conséquences sur la faune et la flore, rappellent les écologistes neuchâtelois.

«L'adoption du plan climat cantonal était une priorité, même si nous aurions préféré un zéro net d'émissions de CO2 avant 2040», explique Christine Ammann Tschopp, députée au Grand Conseil et présidente des Vertes et Verts neuchâtelois.

Ces derniers n'entendent cependant pas en rester là. Ils vont présenter au parlement cantonal toute une série de nouvelles propositions liées à l'environnement, et plus parti-

culièrement à la biodiversité. Ils les ont présentées lors d'une conférence de presse, hier, sur les hauteurs de Neuchâtel.

Compensations écologiques

«Pour produire de l'électricité, la droite au niveau fédéral est prête à suspendre la protection des biotopes d'importance nationale, donc à négliger la faune, la flore et les milieux naturels», ajoute la présidente des Verts neuchâtelois.

Ceux-ci estiment qu'il n'est pas possible de lutter contre le dérèglement climatique sans préserver efficacement la biodiversité. Concrètement, ils vont déposer notamment un projet de loi sur la qualité paysagère, en obligeant à prendre des mesures de compensation écologique lors de l'octroi de permis de construire.

Une motion demande par ailleurs au Conseil d'Etat d'évaluer les subventions et incitations cantonales dommagea-



Les Verts neuchâtelois souhaitent parler davantage de biodiversité au Grand Conseil. Notamment la députée Cloé Dutoit (à gauche).

ARCHIVES DAVID MARCHON

bles à la biodiversité. Une autre souhaite la création de zones de tranquillité pour la faune sur le territoire cantonal.

Les Verts neuchâtelois souhaitent aussi une protection plus efficace des arbres situés hors des zones à bâtir. La pression

est bien trop importante de l'activité humaine sur la faune est également abordée.

En tout, une quinzaine de sujets seront ainsi abordés dans les prochaines semaines au Grand Conseil. «Nous souhaitons surtout lutter contre la

destruction massive de la biodiversité de manière efficace et pragmatique», lance la députée Cloé Dutoit.

Celle-ci a aussi demandé la création d'une commission parlementaire spécifique consacrée aux thèmes de la nature et de l'agriculture, ce qui «permettra de donner à la biodiversité la place qu'elle mérite au sein de nos travaux parlementaires».

Pour la députée Céline Barrelet, «la biodiversité et ses enjeux ne sont malheureusement pas encore bien compris par le grand public. Pourtant, les scientifiques sont clairs: nous vivons la sixième extinction de masse et la Suisse la subit de plein fouet également. Plus d'un tiers des espèces sont menacées et ce chiffre continue d'augmenter, alors que l'activité humaine en est la cause essentielle.» **NWI**